

IV^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE A

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu éternel et tout-puissant, guide-nous jusqu'au bonheur du ciel ; que le troupeau parvienne, malgré sa faiblesse, là où son Pasteur est entré victorieux.

LECTURES

Ac 2, 14a.36-41

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et fit cette déclaration : « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. » Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Par bien d'autres paroles encore, Pierre les adjurait et les exhortait en disant : « Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés. » Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.

Psaume 22, 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.

- Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

- Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;

il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

- Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

- Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;

tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

- Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;

j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

1 P 2, 20b-25

Bien-aimés, si vous supportez la souffrance pour avoir fait le bien, c'est une grâce aux yeux de Dieu. C'est bien à cela que vous avez été appelés, car c'est pour vous que le Christ, lui aussi, a souffert ; il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces. Lui n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge. Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas, mais il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice. Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris. Car vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes.

Jn 10, 1-10

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un

étranger, mais elles s'enfuirent loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Donne-nous, Seigneur, nous t'en prions, de toujours te rendre grâce par ces mystères de Pâques ; qu'ils continuent l'œuvre de notre relèvement et deviennent pour nous une source intarissable de joie.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, Pasteur plein de bonté, regarde avec bienveillance ton troupeau ; tu l'as racheté par le sang précieux de ton Fils : ouvre-lui les pâturages de la vie éternelle.

+

Ohnheim-Fegersheim, dimanche 30 avril 2023

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus utilise une image pour expliquer Son rapport avec nous. C'est l'image du pasteur et des brebis. Une image qu'il ne faut pas prendre de travers : quand on dit aujourd'hui qu'« *on nous prend pour des moutons* », c'est généralement très négatif. Ce n'est bien sûr pas ainsi que Jésus nous traite. Au travers de cette image du pasteur et des brebis, nous percevons la bonté et le souci que Jésus exprime envers chacun de nous, Sa proximité, Sa délicatesse, Sa tendresse. Par le baptême, nous sommes entrés dans Son troupeau ; et Il veut nous conduire, chacun et tous ensemble, vers la vie éternelle.

Ce Pasteur est d'autant plus délicat qu'Il a été Lui-même brebis. Il est l'Agneau de Dieu, l'Agneau fragile et pur au travers duquel le Seigneur a montré tout Son amour. Le Christ nous conduit en effet sur le chemin qu'Il a Lui-même tracé, au travers de Sa vie humaine. Même s'Il n'a pas péché personnellement, Il a porté sur Lui toutes les conséquences du péché, avec nous, à cause de nous : Il ne nous est étranger en rien, Il a vraiment mis les mains dans notre cambouis. L'apôtre Pierre, dans la 2^{ème} lecture, nous l'a redit ainsi : « Le Christ vous a laissé son exemple afin que vous suiviez ses traces. » Oui, Jésus nous a montré le chemin, ce chemin sur lequel toutes les épreuves prennent un sens, même celles qui nous paraissent injustes et incompréhensibles – même « quand on supporte la souffrance en ayant fait le bien », à l'image du Christ en Sa Passion, comme le disait l'apôtre. Jésus S'est vraiment fait Agneau, et c'est parce qu'Il est parvenu vivant et victorieux au terme de la route, qu'Il est capable de nous conduire sur le bon chemin, sur ce chemin de l'amour. Nous demandons dans la prière d'ouverture de cette messe, que le « troupeau parvienne, malgré sa faiblesse, là où son Pasteur est entré victorieux ».

Car oui, l'Agneau de Dieu, notre Pasteur, est entré victorieux dans le Ciel ; nous fêtons dans la joie Sa Résurrection, Sa victoire sur la mort, et sur toutes les puissances de ce monde. Il a montré Sa toute-puissance ; et pourtant ce n'est pas par cette puissance qu'Il veut nous conduire. Il ne nous mène pas à la baguette, Il n'use pas envers nous de contrainte ou de force. Il attend que nous accueillions Son autorité, librement, dans une relation d'amour construite sur la foi, sur la confiance, sur la connaissance mutuelle. « Les brebis écoutent [la] voix » du Pasteur, et « elles le suivent, car elles connaissent Sa voix. »

Pour que Jésus nous conduise, en vérité, tâchons d'écouter Sa voix, de L'accueillir, de Le reconnaître dans tous les moyens par lesquels Il nous rejoint. Dans la Parole de Dieu, écoutée et méditée, dans la Messe et tous les Sacrements au travers desquels Il nous touche et nous transforme. Dans la prière, aussi et surtout : c'est là que nous reconnaissons Sa voix, au fond de notre cœur, c'est là que nous sentons Son amour, qui nous invite à Le suivre.

En ce 4^{ème} dimanche de Pâques, dimanche du Bon Pasteur, l'Église nous invite à prier spécialement pour les vocations. Nous pensons d'abord aux prêtres, par lesquels notre Bon Pasteur Se rend visible et proche. Nous sommes malheureusement trop souvent peïnés et choqués, par des abus qui sont régulièrement révélés, concernant des prêtres ; le péché fait toujours mal, et d'autant plus mal parmi ceux qui ont pour mission d'incarner la bonté de Jésus. Ne perdons pas pour autant l'estime pour le mystère du sacerdoce : mais prions pour que Jésus appelle encore des jeunes gens à Sa suite, malgré leurs fragilités et leurs limites. Nous avons entendu dans la 1^{ère} lecture la prédication vigoureuse de l'apôtre Pierre : tout en portant une responsabilité, un ministère au nom de Jésus, il gardait conscience qu'il était lui aussi une brebis du Seigneur, une brebis fragile, qui avait fait l'expérience de la faiblesse du péché, l'expérience aussi et surtout du pardon et de la bonté du Seigneur – et dans cette conscience, Pierre a toujours retrouvé l'ardeur et le courage de témoigner.

Nous prions aussi pour toutes les vocations à la vie consacrée, pour les religieux et religieuses, pour ceux qui sont appelés à cultiver la consécration de leur baptême, par un cœur totalement donné à Jésus. Car nous avons besoin de témoins lumineux de cet amour transcendant : un amour si grand, qu'il prend le pas sur tous les liens de la terre, et rend pleinement disponible pour la mission. Un amour radical, qui répond à la radicalité du don du Christ – et qui Le manifeste : notre monde a tant besoin de témoins de cet amour absolu, notre pauvre monde où toutes les formes d'amour sont blessées, fragilisées, ou relativisées.

Jésus a vraiment donné Sa vie pour nous. L'amour, c'est ça ; le vrai amour, c'est Lui. Notre Pasteur S'est livré pour notre Salut : et Il nous fait sentir cette réalité à chaque fois que nous célébrons Son Eucharistie. Dans Son Corps livré, dans Son Sang versé, entendons-Le nous redire : « Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance. » Accueillons ce matin cette abondance de vie, accueillons la joie divine que Jésus vient transfuser dans nos cœurs, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +